



# Menton

pour *mag*

N°157 FÉVRIER - MARS 2021

**LES RAMPES  
SAINT-MICHEL  
RESTAURÉES**

Inauguré en 1906 et situé à Garavan, le bâtiment abrite l'Institut médico-éducatif départemental Bariquand-Alphand.

# MARIE-JEANNE ALPHAND

## FONDATRICE DE BARIQUAND-ALPHAND



L'hôpital Fondation Bariquand-Alphand au début du XX<sup>e</sup> siècle.

**N**ée en 1854, Marie-Jeanne Alphand est la fille de Jean-Charles Alphand, collaborateur du baron Haussmann puis directeur des travaux publics de Paris sous la présidence d'Adolphe Thiers. Grenoblois d'origine, il est considéré comme le père des espaces verts de Paris. Marie-Jeanne, deux fois veuve sans avoir connu les joies de la maternité, fonde un hôpital pour les enfants du mentonnais, aujourd'hui Institut médico-éducatif départemental (IMED) fondation Bariquand-Alphand.

Émile Bariquand, son premier époux, est un industriel prospère. Un soir des années 1890, à la sortie du casino de Menton (actuel Hôtel de Ville), il rachète le domaine Paradou de Garavan à son propriétaire qui vient de se ruiner aux jeux. Au décès de son mari,

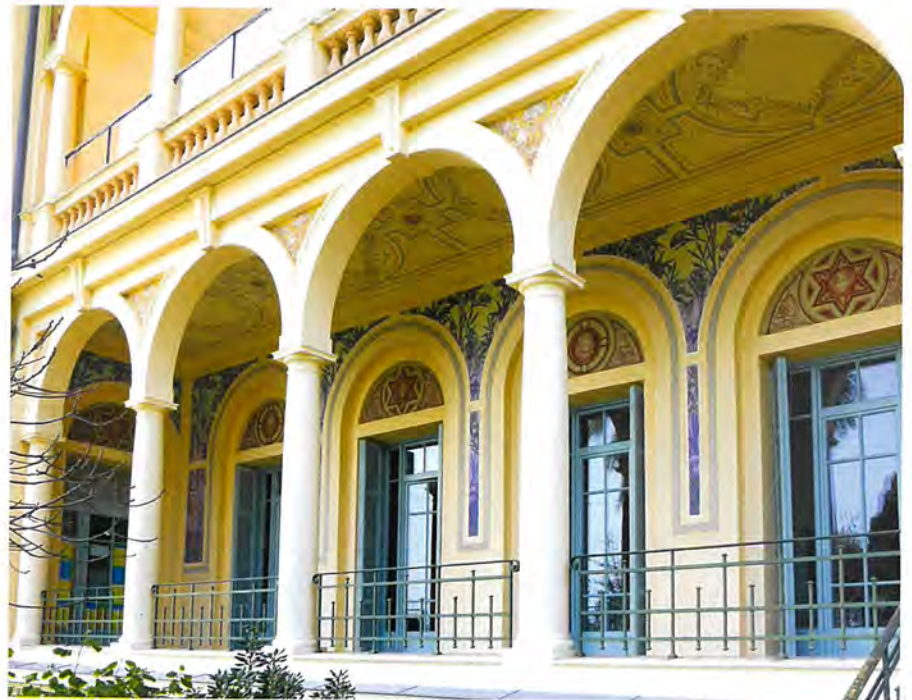
Marie-Jeanne décide d'élever un hôpital sur ses fonds propres pour faire connaître « *l'art de soigner un enfant* ». Situé sur les hauteurs de Garavan, l'établissement est destiné à soigner et hospitaliser gratuitement les enfants de Menton et de sa région atteints de maladies aiguës.

La première pierre est posée le 8 avril 1905 en présence de François Fontana, maire de Menton, et Louis Laurenti, conseiller général. La conception de l'édifice de style florentin est confiée à l'architecte mentonnais Abel Gléna, la décoration à l'entreprise Cerutti Maori et les plans sont conçus avec la coopération des médecins. Une collaboration exceptionnelle pour l'époque ! Après l'aménagement du dispensaire et des consultations externes, l'hôpital, dénommé Fondation Bariquand-Alphand en mémoire d'Émile, est inauguré en avril 1906 en présence du ministre de la Santé et de hautes sommités médicales.

Les caractéristiques techniques et humaines sont axées sur l'hygiène, le confort et la gaieté : tout à l'égout, ventilation, eau courante, chauffage par vapeur à basse pression, lumière électrique, gaz, téléphone, fresques aux couleurs tendres dominées par les fleurs. Composée notamment des docteurs d'Adhémar de Lantagnac,



À défaut d'archives photographiques, voici le buste de Marie-Jeanne Alphand (1854-1926) précieusement conservé à Bariquand dans le bureau du directeur.



Au début du siècle dernier, la conception de l'édifice de style florentin a été confiée à l'architecte mentonnais Abel Gléna et la décoration à l'entreprise Cerutti Maori.

Trapenard et Caillaud, l'équipe médicale est à l'avant-garde de la médecine infantile. L'établissement, dirigé par Mme Prost, accueille des enfants indigents des deux sexes, âgés de 3 à 15 ans.

Durant la Première Guerre mondiale, la benjamine de Jean-Charles Alphand s'occupe de la prise en charge des enfants gazés qui sont hospitalisés, entre autres, à Menton. Elle recevra la Légion d'honneur au titre des ministères de la Guerre et de la Santé pour ses actes de philanthropie.

Marie-Jeanne Alphand, veuve Tezenas, s'éteint à son domicile parisien le 17 novembre 1926 après avoir rédigé son testament : « *Je lègue en toute propriété au Département des Alpes-Maritimes l'hôpital pour enfants, le terrain sur lequel il a été édifié (environ deux hectares) et la somme d'un million à placer en valeurs de l'État français afin que les revenus servent à l'entretien et au fonctionnement de l'établissement. Le capital et les revenus ne pouvant en aucun cas être affectés à un autre usage. Il sera autorisé à édifier de nouvelles constructions, mais ces agrandissements auront toujours pour but exclusif l'hospitalisation des enfants malades indigents des Alpes-Maritimes et ne feront que compléter l'œuvre principale. En tout temps, douze places devront être réservées aux malades indigents du canton de Menton.* »



Le domaine comprend aujourd'hui quatre hectares contre deux il y a tout juste un siècle.